

Pressrelease

Group Show

YOUR HISTORY IS OUR HISTORY - CURATED BY RENÉ-JULIEN PRAZ

23.11.2012 - 05.01.2013



Exhibition view

FRANÇAIS

Edgar Arceneaux, John Baldessari, Andrea Bowers, Jeff Burton, Guy de Cointet, Philip-Lorca diCorcia, Jean-Gabriel Domergue, Sam Durant, Peter Harkawik, Julian Hoeber, Jim Isermann, Cameron Jamie, Mike Kelley, Joel Kyack, Nathan Mabry, Paul McCarthy, Raymond Pettibon, Ry Rocklen, Brett Cody Rogers, Wayne Rowe, Allen Ruppersberg, Ed Ruscha, Analia Saban, Jim Shaw, Marnie Weber

En acceptant de monter cette exposition à cheval sur une année finissante et la promesse d'une nouvelle, je m'inscris à l'épicentre d'un *Turning Point**, chargé de bons souvenirs mais aussi de plus noires pensées. Un sentiment nostalgique, doux amer, qui sollicite ma mémoire au travers de deux ouvrages qui ont été inconsciemment des «tournants» plus importants que je ne le prévoyais alors.

Le premier fait référence à Klaus Mann et à son autobiographie publiée au milieu des années 1940, dans laquelle,

Mann, dans un effort désespéré peine à trouver sa place dans une Europe qui n'est plus la sienne. Il écrit alors les plus belles pages de la «littérature de l'émigration». Le second fait référence à un roman à succès publié dans les années 1980 par l'écrivaine franco-américaine Yvone Lenard au charmant titre de *Chantal*. Une histoire romanesque derrière laquelle affleure une réalité moins flamboyante, moins exotique que celle vécue par cette belle héroïne. Totalement à l'opposé l'un de l'autre, ces deux ouvrages font référence à Los Angeles, ville inspirante à l'origine de mon grand saut dans le monde de l'art contemporain.

Sans ces rencontres et ces séjours fréquents dans cette mégapole je n'aurais jamais eu connaissance du foisonnement exceptionnel qui nourrit cette ville jusqu'à lui fournir les moyens de rivaliser avec sa grande soeur de la Côte Est. Mann et Lenard sont ainsi devenus les ancrages d'une histoire qui m'habite depuis plus de trente ans, inspirée peut-être par cette confession Rousseauiste :

Rien de tout ce qui m'est arrivé durant cette époque chérie, rien de ce que j'ai fait, dit et pensé tout le temps qu'elle a duré n'est échappé de ma mémoire. Les temps qui précèdent et qui suivent me reviennent par intervalles; je me les rappelle inégalement et confusément; mais je me rappelle celui-là tout entier comme s'il durait encore.

Ces écrits résonnent en moi comme une litanie, un disque ivre, un film en débandade, chaque pan d'histoire dévide une mémoire jusqu'à poser le problème de la frontière entre le réel et l'imaginaire car le rapport avec l'antériorité amène la question de ses représentations mais aussi le regard porté aujourd'hui sur l'évènement narré.

Bergson fixe cette problématique sur la reconnaissance et la survivance des images. Il y a *une adéquation de l'image présente à la chose absente dont la mémoire a gardé la trace*. C'est ce mode de lecture du fait raconté que je souhaite aborder dans *Your History is Our History*, titre emprunté (bien que modifié) à l'exposition de David Salle et Richard Phillips en 2010 à New York. Non seulement votre histoire est la nôtre, mais la nôtre est la vôtre. Je vous convie bien volontiers à cette intrusion mémorielle.

René-Julien Praz, Los Angeles, August 2012

*: référence à l'ouvrage de Klaus Mann, *The Turning Point*, New York, V. Gollancz Ltd., 1942

ENGLISH

Edgar Arceneaux, John Baldessari, Andrea Bowers, Jeff Burton, Guy de Cointet, Philip-Lorca diCorcia, Jean-Gabriel Domergue, Sam Durant, Peter Harkawik, Julian Hoeber, Jim Isermann, Cameron Jamie, Mike Kelley, Joel Kyack, Nathan Mabry, Paul McCarthy, Raymond Pettibon, Ry Rocklen, Brett Cody Rogers, Wayne Rowe, Allen Ruppensberg, Ed Ruscha, Analia Saban, Jim Shaw, Marnie Weber

Agreeing to curate this show, in the period that straddles the waning year and the promise of a dawning one, validates my claim to stake a presence at the very heart of this turning point, filled, to be sure, with happy remembrances but also with the recall of more somber ones. A bittersweet nostalgia haunts my soul, fueled by memories of two books. Although I failed to realize it at the time, these turned out to mark, for me, an important if subconscious turning point.

The first is Klaus Mann's autobiography, published in the post-war years, in which Mann, in an anguished effort, struggles to find his place in a new Europe he no longer recognizes. I found there some of the most sensitive pages of the literature of emigration. The second one is *Chantal*, a best-selling novel published in the eighties, by the

Franco-American writer Yvone Lenard. Under the guise of a romantic story, the harsh ambiguities of the emigration experience are soon revealed under the superficial glitter of the glamorous heroine's life. Although diametrically opposed, these two books reveal Los Angeles, the multi-faceted, inspiring city which prompted my great leap into the world of contemporary art.

Without these two encounters, and my increasingly frequent sojourns in that megalopolis, I might have remained unaware of the teeming, surging art life that makes her the rival of her older sister, the Big Apple of the East Coast. Mann and Lenard became the anchors of a story I have been living for over thirty years, a feeling best expressed, perhaps, in this Jean-Jacques Rousseau confession:

Nothing of what happened to me during this fondly remembered period, nothing, nothing of what I did, said and thought while it lasted, can ever fade from my memory. The times that came before and after may come back to mind occasionally, but they remain random and confused. However, I remember this one particular period vividly, as though it were still present.

These words echo in me like a litany, a stuck record or a film loop. Each image that unwinds brings forth the next, calling forth the question: what marks the border between what is real and what is only imagined? Dealing with events from the past brings into question, not only the matter of their representation, but also today's retelling of past events.

Bergson defines the phenomenon of image storing and retrieving as *an identification of the present with the past thing, whose trace has been retained in memory*. It is this mode of deciphering the remembered, narrated fact that I wish to explore in *Your History is Our History*, a title borrowed -- though modified -- from the New York, 2010 David Salle and Richard Phillips show. Not only is your history ours too, but by the same token, ours is yours as well. I warmly welcome you to accompany us in this intrusion, this stolen glance into the mysteries of memory.

René-Julien Praz, Los Angeles, August 2012